

Senati Tanara

# SERINA-TORIA

*Le sursaut des seigneurs*

Cet ebook a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

© Senati Tanara 2018

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

*Le temps de la discussion était révolu. Les arbres se regroupaient lentement autour de la cité du plateau. Certains avaient déjà envahis les parcelles de culture dernièrement défrichées et formaient un rempart de buisson épineux impénétrable. D'autres commençaient à obstruer le seul passage d'accès à la ville avec des gros rochers qu'ils détachaient de la falaise. En quelques jours la cité fut encerclée. Le patriarche avait envoyé des navettes pour détruire les seigneurs dans la clairière, mais ils avaient disparu. Il prenait maintenant conscience de la gravité de la situation. Il ne disposait pas d'assez de navettes pour transférer la population rapidement vers la station. Les ressources, tant en nourriture et en énergie n'allaient pas tarder à manquer s'il ne sortait pas de ce borborygme. Sachant que les quelques appareils armés ne suffiraient pas à les défendre, il lui restait encore le choix de la fuite au plus tôt. Nadel avait senti l'appel des seigneurs et comprit le drame qui était en train de se produire. Les humains avaient défié les seigneurs une fois de trop, le massacre allait commencer. Il discuta longtemps ce soir-là avec Mori. Le vieil homme qui connaissait tant de choses de cette planète lui ouvrit l'esprit sur un point particulier. Il concevait les arbres et les seigneurs comme des entités végétales qui se défendaient pour survivre. Il était donc logique qu'ils veuillent renvoyer chez eux les humains. En fait, ils se comportaient exactement comme eux. Ils avaient oubliés que dans leurs existences passées, ils étaient humains mais se comportaient exactement avec la même logique dominante. Nérus n'avait fait que les transformer en une forme de vie moins nocive. C'est sans doute pour cela qu'il ne souhaitait plus survivre à ce nouveau génocide. Nadel devait être le nouveau négociateur entre les deux parties*

sachant qu'ils étaient, avec Sounda, les seuls êtres purement végétal. Si cette petite différence n'avait aucune sorte d'importance pour les seigneurs, elle en avait pour le reste de la forêt. Il savait aussi où retrouver les seigneurs.

Le patriarche avait donné l'ordre d'évacuation vers la station et se tenait au courant de l'avancée de la forêt sur le plateau. La rotation des navettes avait commencé à toute hâte.

Sur Serina –Toria, qui n'avait jamais subie de réparation, les humains retrouvèrent leurs anciennes maisons de métal et reprit leurs habitudes avec tristesse. Ils se retrouvaient de nouveau en quête d'un nouveau monde. Beaucoup décidèrent de ne plus fuir, de ne plus errer sans but encore quelques siècles. Pendant cette période d'exode, les arbres cessèrent d'avancer et se cantonnèrent à la périphérie de la ville. Quand les dernières navettes quittèrent le sol, ils se ruèrent dans la ville. Les derniers survivants ne vécurent que quelques heures.

Tout était devenu inutile pour Nadel. Les seigneurs avaient détruit les humains et la grande station s'éloigna lentement dans le ciel. Il reprit ses maigres affaires et fit ses adieux au village. Il emporta avec lui la clé que lui confia Mori. La vieille cité des Olins allait être son nouveau refuge. Sounda ne le suivit pas elle préférait la douceur de sa maison aux rigueurs de l'ancienne ville. Sur le chemin il croisa un Taniocs venus ramasser des fruits et son attitude l'étonna un peu. L'aventure des humains sur cette planète s'achevait mais elle allait laisser des traces. Cette peur qu'il avait ressentie en croisant le regard du cueilleur présageait un avenir bien sombre. En arrivant dans l'ancienne ville cette sensation s'accrut en regardant la vieille cité envahie par la végétation. Il devait sans doute en être de même pour la ville du plateau. Les seigneurs voulaient faire disparaître

*toute forme de construction. Il se fraya un chemin sans encombre jusqu'à la tour et déposa son sac dans l'appartement. Au dehors le soleil se couchait sur l'horizon. Il songea avec tristesse aux malheureux humains qui n'avait pas eu le temps de fuir. Cette histoire semblait se répéter. Heureusement les humains avaient pu survivre. Il alla se coucher, demain son apprentissage commençait de bonne heure.*

*Les jours et les semaines passaient dans la tristesse de se retrouver au point de départ. Pour le patriarche, cette déconfiture cinglante lui avait au moins apprise quelque chose. Son arrogance était pour beaucoup dans cette fin. Il lui restait encore l'ancienne planète des Olins à coloniser, mais il ne le ferait pas de la même manière. A bord, chacun avait retrouvé son ancien logement avec amertume et repris sa place dans cet univers de métal. La grande serre était désormais vide et la station n'avait que quelques mois de nourriture. Heureusement, les explorations précédentes de Melatis avaient permis de connaître les ressources dont dispose la planète. Un retour sur les anciennes terres des Olins qui n'enchantait personne mais qui semblait la seule issue possible pour le moment. Il fallait maintenant préparer l'avenir en repartant sur de nouvelles bases, mais le pouvait-il encore ? En regardant la petite planète qui se rapprochait rapidement Il sentait de nouveau le poids des responsabilités sur ses épaules.*

*Au dehors de la station, les fines racines qui avaient donné naissance à Nadel s'étaient endormies. Leur espoir de survie était nul, elle en avait conscience. Cette longue attente dans le froid spatial, sans nourriture, les poussaient à rejoindre l'intérieur comme elles l'avaient fait jadis. Elles se glissèrent donc à l'intérieur et patientèrent dans le sol des grandes serres. La terre avait été changée et arrosée en*

*vue de nouvelles plantations, mais toutes les semences étaient resté sur Sorianna. Dans ce nouveau milieu, elles commencèrent une nouvelle vie.*

*Mori avait repris le cours de sa vie et suivi le chemin de la montagne vers la grotte de Nérus. La végétation avait déserté cet endroit. Il ne restait plus qu'un chemin rocailleux et escarpé qui menait à la grotte. En entrant il sentit une odeur de sous-bois caractéristique. Devant lui, l'arbre premier n'était plus qu'un tronc noueux qui pourrissait lentement dans la pénombre. Il ne restait donc plus que les seigneurs comme dirigeants de cette forêt. En y réfléchissant, les Donecs n'avaient rien changé aux problèmes des Olins, ils les avaient simplement unifiés sous une forme végétale. Les seigneurs de jadis étaient encore présent au cœur de ces grands arbres et avec eux les rancœurs du passé. Quel que soit l'avenir de ce monde, il fallait mettre un terme à cette domination. Nadel allait avoir besoin de son aide.*

*Nadel était descendu dans les souterrains vides et se dirigeait vers la grande salle des ordinateurs quand une idée le traversa. Il pouvait entrer en communication avec le laboratoire et l'observatoire mais qu'en été-il de Melatis ? Au cours de leurs précédentes recherches, ils avaient oublié cette planète car elle ne semblait pas importante dans leur enquête. Or, c'était à cet endroit que tout avait commencé. Les humains allaient bientôt s'y rendre pour y vivre et découvrir sans doute ce que les explorateurs n'avaient pas eu le temps de voir. Il s'assaya donc devant le pupitre et mit en marche la console. Rapidement les images des deux autres endroits s'affichèrent, mais un des écrans restait éteint. Il alluma l'ordinateur correspondant et se retrouva devant l'image d'une ancienne ville que la végétation avait, elle aussi, envahie. Mais c'était d'une manière naturelle.*

*L'objet qui filmait le décor devait être en hauteur car il surplombait toute la vallée. En recherchant plus en avant sur l'ordinateur il retrouva un programme de gestion qui lui permettait de visualiser plusieurs endroits de la ville dont un lui parut très étrange. Il s'agissait d'un lieu dans la pénombre et tout ce qu'il pouvait discerner était une sorte de porte. Si le patriarche n'avait pas connaissance de ces caméras, il serait intéressant de suivre l'évolution des humains sur Melatis. Pour le moment, il n'était pas encore arrivé dans la ville. Il restait pourtant une question dans sa tête ? Comment Mori n'avait-il pas découvert cet ordinateur éteint ? Il se concentra pour le moment sur l'apprentissage de la langue des Olins. Il passa de longues heures enfermé dans cette salle à lire et relire les bases du langage. Il passa ainsi de longues semaines de silence en regardant la forêt ronger lentement les bâtiments et les rues pour les recouvrir de verdure. Etrangement elle ne s'attaquait pas à cette tour ? Les seigneurs lui auraient ils donné un sauve conduit dans ce nouvel univers ? Il est vrai qu'il ne représentait pas un danger pour eux. A moins qu'ils n'aient d'autres idées en tête. Nérus avait dû disparaître ce qui faisait d'eux les nouveaux maîtres de Sorianna. Il s'attendait pourtant à ce que l'un d'entre eux prenne le pouvoir sur les autres. Qu'ils aient été Olins, ou sous la forme d'arbres, ils garderaient toujours leurs envies de domination, de cela il en était sûr. Il contrôlait régulièrement les caméras sur Melatis et c'est avec une certaine joie qu'il vit les premiers colons se répandre dans la cité. Ils semblaient en mauvaises formes comme si le voyage les avait épuisés. Il attendit quelques jours avant de revoir le visage du patriarche, quand une nouvelle question se posa à lui. Ces caméras et ce matériel de surveillance n'avait aucun but, de toute évidence. Si Nérus avait voulu*

*surveiller l'ancienne cité, il ne pouvait pas le faire sous sa forme d'arbre, pas plus que les seigneurs et surtout pourquoi ? Deux questions étranges qui ramenaient à une seule personne : Mori. Le vieil homme au regard doux serait-il en fin de compte un habile manipulateur? Il avait la clé pour rentrer dans la tour et dans les souterrains, il a pu donc étudier l'ancienne langue, il avait tout son temps. Peut-être a-t-il découvert quelque chose d'intéressant sur Melatis qui nécessiterait une surveillance. Le mieux serait de ne pas lui en parler si jamais il venait ici. Il se remit donc au travail et commença par les anciens messages et rapports des Olins. Selon ce qu'il venait de lire, ils s'étaient réfugié sur Melatis à cause de l'hiver, qui dura trois années. Pendant cette période, ils bâtirent la cité et commencèrent leurs recherches sur les végétaux de la planète. Ils découvrirent par hasard une forme de buisson épineux et nocif qui avait pour habitude de se nourrir de petits animaux. Jusqu'à la, rien de surnaturel. Cet étrange végétal que l'on pouvait rencontrer sur les chemins avait la forme d'une sphère et se déplaçait avec une vitesse impressionnante. Les botanistes décidèrent de pousser leurs études sur cette étrangeté de la nature. Ils en disséquèrent quelques-uns pour s'apercevoir qu'ils disposaient d'un système digestif inouï. Le seul rejet digestif qu'ils aient étudié était une pousse de plante. La chose parue tout d'abord burlesque mais les différentes expériences faites sur des buissons vivants menaient au même résultat. Cela expliquait beaucoup de choses pour Nadel. Les Donecs n'étaient donc pas une création des Olins mais une forme plus agressive d'un simple buisson. Cette série d'expériences qui n'avait pour but que la découverte d'une nouvelle flore avait été le début et la fin de tout un peuple. Qui aurait pu se servir de ces monstres pour régner ? Il*



*continua donc sa lecture sur les événements de cette époque et nota un intérêt particulier des Olins pour les anneaux de Xera. Cela expliquait la construction du laboratoire et de l'observatoire. Les comptes rendu de ces observations démontrèrent que les anneaux avaient une influence positive majeure sur le développement des forêts de Sorianna et de Melatis. L'alignement des deux anneaux se faisant tous les cinquante ans et transformait en partie la végétation. Nadel commençait à comprendre la destinée des Olins. Il poursuivait donc sa lecture, jour après jour, seul dans ses souterrains en réfléchissant aux événements survenus. Le dernier, et sans doute le déclencheur, fut la disparition de Nérus, en tant que Olin. Son corps fut inhumé dans un sarcophage de pierre et déposé en haut d'une grande tour. Il y eu deux successeurs potentiel qui voulurent le même trône. Les partisans de l'un comme de l'autre se séparèrent à cette époque. Leur retour sur Sorianna ne fut pas immédiat. La première partie de ce nouveau peuple reprit le chemin de l'ancienne cité pendant que la seconde construisait la nouvelle ville sur le plateau. Elles vécurent ainsi en paix pendant que les Taniocs construisaient le mur qui séparait les deux domaines. Il n'y avait que peu de rivalité entre les deux cités et même certains échanges culturels ou commerciaux. Sachant que les deux peuples disparurent dans le même laps de temps de de la même façon brutale, qui avait pu déclencher le génocide sachant que Nérus était enterré dans sa tour sur Melatis ? Toute cette histoire avait un dénominateur commun : Les Taniocs. Ce peuple de nains bleus originaire de la planète avait vécu ces événements et traversé l'invasion des Olins, des grands arbres et des humains. Mori était le gardien de la connaissance de ce peuple et devait donc être au courant de toute cette histoire. Quand il est venu ici, dans cette grande tour pour y étudier*

*les documents que Nadel a relu, c'était dans quel but ? Il était grand temps que Nadel est une conversation avec le vieux Tanioc. Tout le portait à croire que les Olins, les arbres et les humains avaient été manipulés par ces petits sorciers bleus. Le patriarche avait eu raison de se méfier de Mori.*

*L'arrivée sur Melatis fut une formalité. Les premières navettes d'exploration avaient apporté le matériel essentiel à la survie. La ronde incessante du transfert pouvait commencer. Il fallut plusieurs jours avant que les derniers colons foulent à nouveau le sol d'une planète. Le patriarche donna l'ordre que les équipes de maintenance restent à bord, ainsi qu'une inspection générale de la station. Il devait aussi trouver de nouveau arbres pour remplir les grandes serres. Les ingénieurs se mirent au travail pour faire un état complet de la station. Pendant ce temps, les colons commencèrent à remettre en état l'ancienne ville. Enterrées dans le sol de la serre les fines racines jadis presque moribondes, avaient reprise de la vigueur. Elles s'étaient nourries des nutriments de la terre mais ils allaient faire défaut dans un avenir proche. Elles avaient aussi sentie la proximité d'une planète. Elles se roulèrent en boule dans un coin obscur et profitèrent d'une rotation vers Melatis pour enfin toucher un sol nourricier. Le décor de cette forêt dense et humide les apeura. Elles ne tardèrent pas à trouver refuge sur une haute colline qui surplombait la ville et se logèrent à l'abri dans une grande fissure rocheuse. Elles regardèrent les jours passer doucement dans ce nouvel univers tranquille. Les hommes étaient partis en exploration dans la forêt et elles se rapprochèrent plus près de la ville. Elles ressentirent tout à coup un étrange sentiment de peur. A quelques mètres d'elles, un buisson épineux roulait près des ruines d'une ancienne bâtisse et*

*engloutissait comme un ogre les insectes et les rongeurs qui s'étaient réfugiés dans les fissures du mur. Il s'éloigna bientôt en laissant derrière lui de petits plants enfoncé dans la terre du chemin. Elles s'approchèrent plus près pour constater que le végétal était un arbre. Elles regagnèrent leur cachette et s'endormirent avec un étrange pressentiment. Si ces buissons rencontraient des humain, que leurs feraient-ils ? Elles n'avaient pas sentis d'agressivité dans ce buisson et il était suffisamment épineux pour que personne ne s'en approche.*

*Les réparations de la station allaient bon train mais il n'y avait aucun arbre fruitier sur Melatis. Il était hors de question de revenir sur Sorianna pour reprendre les leurs. De plus, la grande clairière ou ils avaient été planté été déserte. Les seigneurs les avaient peut être détruits. Il devait y avoir une forme de nourriture sur cette planète pour que les Olins y survivent plusieurs années. Il fallait trouver une solution rapide à ce problème. Le patriarche envoya des botanistes au quatre coin de la forêt. La remise en état de la ville permit de faire des découvertes sur les habitudes de vie des Olins. Ils découvrirent d'ancienne male de vêtements, des chaussures et plusieurs panoplies vestimentaires. Dans les maisons encore en état ils trouvèrent des cuisines et des salles de bain ainsi que le confort et l'hygiène nécessaire à une vie saine. De toute évidence, les Olins étaient un peuple de géant et d'une carrure imposante. Les restes conservés de nourriture leur donna une indication pour qu'eux même puissent survivre. C'était des plantes, uniquement. Le problème de la nourriture semblait résolu. Il suffisait de cueillir les mêmes plante et de les analyser sur la station avant de savoir si elles été propice à la consommation. Le patriarche regagna la tour ou il avait élu domicile et monta jusqu'à son sommet*

*vers la sépulture de Nérus. En entrant dans la pièce ronde, ouverte par de multiples fenêtres, il sentit le vent balayer le sol et les murs dans un bruit se sifflement continu. Devant lui le sarcophage de pierre trônait sur une estrade. Il se rapprocha et regarda à l'intérieur. Il était vide. Le couvercle gisait plus bas, cassé en plusieurs morceaux. La chose était logique, Nérus était mort une seconde fois sous la forme d'un arbre, étrange destinée ?*

*Mori avait repris le chemin de la vieille ville en pensant à Nadel. Le jeune homme avait dû faire certaines découvertes dans les souterrains mais il ne connaissait pas encore les rouages de cette longue histoire qui allait bientôt finir. Les humains devaient se trouver maintenant sur Melatis et les seigneurs avaient reconquis leurs territoires. Il restait une dernière chose à faire pour que les Taniocs revivent heureux. Pour cela il avait besoin du concours de Nadel. Sounda n'avait toujours pas voulu l'accompagner et se promenait quelques parts dans la forêt pour ne rentrer au village qu'à la nuit tombée. Son comportement et son mutisme l'agaçait un peu. Il traversait maintenant une partie de la forêt où les grands arbres étrangers résidaient. Ils continuaient à donner des fruits et des volées d'oiseaux avaient fait leurs nids dans leurs feuillages. Quelques Taniocs avaient construit de petites maisons non loin de là et il alla les saluer. Il passa une nuit en leur compagnie en écoutants leurs récits. Les humains étaient repartis vers le ciel et les seigneurs s'étaient apaisés mais ils étaient toujours prêts à les détruire. Leurs compagnons, les arbres qu'ils protégées avaient eu peur qu'ils ne soient aussi détruits. La femme végétale et les petits Donecs leur rendaient souvent visite et se nourrissaient de leurs fruits. Mais la forêt n'était plus du tout la même. L'arbre premier*

*avait disparu et les seigneurs étaient devenus plus intransigeants avec eux. Les corvées étaient devenues plus nombreuses et les récompenses plus rares. Même les champignons et les fleurs avaient du mal à pousser. Heureusement, les géants de verdure les nourrissaient et ne demandaient rien. Mori compris en cet instant la nécessité de faire vite dans l'exécution de ses projets. Il arriva en vue de la vieille cité au couchant. Dans la pénombre les buissons s'écartèrent et lui firent un chemin vers la tour. Quand il entra dans les appartements ouverts, Nadel n'était pas là. Il se dirigea vers une petite chambre et s'endormit rapidement. Nadel était trop occupé devant les ordinateurs. Il avait aperçu un phénomène étrange sur les enregistrements de la journée. Une sorte de buisson épineux, plus petit qu'un Donec, courait après de petits animaux pour les dévorer. Cela voulait dire que ces buissons étaient encore en vie sur Melatis et que les humains venaient de se jeter dans la gueule du loup. Il n'avait aucun moyen de communiquer avec eux. Il rechercha pendant des heures dans les anciennes archives et les plus récentes une solution à ce problème, sans en trouver un. Fatigué et déçu, il regagna la tour pour se coucher. Au petit matin il se réveilla devant le visage de Mori souriant.*

- *Je vois mon jeune ami que tu viens de passer une soirée épuisante dans les souterrains. Comme tu en avais fermé l'accès, je n'ai pas pu te rejoindre. Heureusement les appartements étaient ouverts.*
- *Mori ! Je ne pensais pas te revoir si tôt ? Tu tombes bien, j'ai un problème urgent à résoudre. Les humains sont en grand danger sur Melatis, il faut que je les prévienne.*

- *Il ne court aucun danger, je te l'assure !*
- *Comment peux-tu en être aussi certains ?*
- *Les Donec originaux ne sont pas agressif et ne mange que pour survivre, rien de plus. Ils sont aussi très peureux malgré leur apparence de cauchemar.*
- *Comment sais-tu tout cela, je croyais que tu n'étais pas au courant de la manipulation sur les Donecs et que tu ne comprenais pas la langue des Olins ? C'est du moins ce que tu as dit au patriarche quand il est venu ici ?*
- *Je constate que tu as fait de nombreuses découvertes depuis ton départ du village et que tu dois avoir beaucoup de questions en suspens ?*
- *Mon analyse de cette histoire est simple. Tes ancêtres et aujourd'hui toi-même, avaient manipulé les Olins et les humains en passant par les seigneurs. Dans quel but, je ne le sais pas encore ? Ce dont je suis persuadé c'est que tu as besoin de moi, sinon tu ne serais pas ici !*
- *Ne te méprends pas sur mon but final, il est tout simple. Je veux que les Taniocs retrouvent leur liberté de mouvement sans qu'une bande d'humains ou d'arbres extraterrestres viennent nous avilir. Avant la venue des Olins, cette planète été un havre de paix et de bonheur pour nous. Nous n'avons jamais pu nous faire entendre par les uns ou par les autres. Nous avons donc préféré rester à notre*

*place et laisser les autres se détruire mutuellement par le simple pouvoir de leur avidité.*

- *Mon but actuel n'est pas de te juger mais de faire en sorte que les humains survivent. Toi ce que tu me propose est une vengeance. Cette forme de sentiment m'est totalement étrangère. Je suis né dans l'espace et j'ai connu un monde froid et inhospitalier avant de parvenir ici mais je n'en ai gardé qu'un bref souvenir.*
- *Ton existence végétale fait de toi un être à part et c'est donc de cet aspect dont j'ai besoin. Les seigneurs ont gagnés cette bataille contre les humains, mais ils ne vont pas en rester là. Tu ne représentes pas une menace pour eux, donc ils t'ignorent et ne te nuiront jamais. Tu es surement conscient qu'il faut en terminer avec ces seigneurs, rapidement. Pour moi, les humains sont pareils mais ils sont maintenant sur une autre planète, ce qui n'est un mal pour personne. Ensemble nous pouvons vaincre les grands arbres.*
- *Les humains ont essayé sans succès. Comment pourrions-nous y parvenir seulement à deux. Je présume que les autres Taniocs ne sont pas au courant de tes projets.*
- *Laisse mon peuple en paix, c'est tout ce qu'il demande. Je sais que la disparition de Nérus a créé des tensions entre les seigneurs et qu'ils ne sont pas tous d'accord sur la manière d'appliquer sa volonté*

*par la force. Notre unique chance serait qu'ils se combattent et je compte sur toi pour jeter de l'huile sur le feu.*

- *Pourquoi ne pas le faire toi-même ?*
- *Je l'ai déjà fait une fois et ils n'ont plus aucune confiance en moi. Ils me supportent simplement.*
- *Avant que je ne réponde, il va falloir que tu m'explique tout ce que tu sais et que tu me dises tout ce que je dois apprendre de cette histoire.*
- *Nous avons le temps pour cela, le temps que les humain ne se décident à revenir sur Sorianna, car ils reviendront.*

*Nadel suivait Mori vers les souterrains en regardant le petit homme marcher. Il ne parvenait pas à le considérer comme un fourbe ou un menteur. Il défendait une cause profonde, c'était sa seule excuse. Il se remit derrière l'ordinateur et commença les explications. Le déclin des Olins Commença à la mort de Nérus sur Melatis. Les deux successeurs avaient chacun leurs défenseurs et revinrent sur Sorianna pour créer deux domaines séparés. Bon nombre de Taniocs étaient morts dans la création de ce maudit mur de séparation. Ses ancêtres étaient perdus et ne comprenaient rien à la situation entre les deux peuples. Pourtant, ils savaient que la rivalité latente allait bientôt se concrétiser. Dans les souterrains où ils se trouvaient tous les deux actuellement, les savants continuaient leurs expériences sur les Donecs. Ils en étaient au stade de l'expérimentation, mais pour cela il fallait un cobaye et personne n'avait envie de se faire dévorer par un énorme buisson. Ils le trouvèrent en la personne de Nérus qui gisait dans son tombeau sur Melatis. Ils exhumèrent son corps et le donnèrent en pâture*



à un Donec. Le pauvre Olins ne risquait plus rien. Il ne se passa rien pendant quelques jours, le Donec s'étant endormit. A son réveil ils découvrirent une pousse d'arbre d'une couleur inhabituelle, elle était blanche comme la neige. En secret et par peur que le soleil ne la brûle, ils la plantèrent dans une grotte sombre. Il fallut quelques semaines pour que la pousse devienne un arbrisseau puis quelques mois pour un arbre. Sa couleur était inchangée. Fort de ce succès ils envisagèrent de produire une quantité énorme de Donecs et de les répandre derrière le mur, dans le territoire rival. Ils n'en eurent pas le temps. Un Tanioc intervint avant, un de mes aïeux. Il avait sagement prélevé la clef des cités lors du transport du corps de Nérus vers le laboratoire. Cette clef ouvrait les portes des souterrains ainsi que celles des appartements où les savants logeaient. Il fit sortir les Donecs dans la ville et referma les souterrains. Il les dirigea ensuite dans une grande brèche faite dans le mur et alla refermer les souterrains de la cité du plateau. En une soirée les Olins disparurent jusqu'au dernier pour donner vie aux seigneurs de la forêt. Nérus ne prit pas immédiatement conscience de la réalité de son aspect et resta de long mois dans le silence. C'est au cours d'une cueillette de champignons qu'un Tanioc le découvrit dans sa grotte. Pour la première fois depuis longtemps, depuis une autre vie en fait, Nérus revoyait un Tanioc et comprit que quelque chose de terrible était arrivé à son peuple. Le Tanioc lui raconta tout ce qu'il savait. Il revint ensuite dans son village et raconta sa découverte. Nérus, comme tous les arbres issus des Donecs avaient conservé leur mémoire et sont entrés en communication ensemble. Le problème des Olins, que pensait avoir résolu les Taniocs s'étaient simplement transformé en un autre, plus statique mais aussi plus important. Les Olins ne pouvaient pas

*contrôler l'ensemble des végétaux de leur vivant. Sous cette nouvelle forme, ils régissaient l'ensemble de la planète. Ils ne mirent pas longtemps pour le comprendre et devenir des seigneurs. Seul Nérus semblait sortir du lot. Il rappela à ses frères que ce n'était pas sa volonté de survivre sous cette forme et qu'étant le premier ils lui devaient allégeance. Mori termina son histoire en regardant Nadel qui ne tarderait pas à poser des questions, ce qu'il fit immédiatement.*

- *Si j'ai bien suivi ton récit, les Taniocs ont échangés un despotisme par un autre plus puissant ? il ne s'est rien passé depuis que les Olins sont devenus des arbres ?*
- *Non ! Jusqu'à l'arrivée des humains.*
- *Que sont devenus les Donecs ?*
- *Ils ont été détruits dans un gouffre de Melatis. Ils ne représentent plus un danger pour personne.*
- *Que sont devenus les vaisseaux et les effets des Olins après cette fameuse nuit de massacre.*
- *Ils sont sur Melatis, caché sous un grand dôme que la forêt a du recouvrir avec les siècles.*
- *Les seigneurs sont-ils au courant de tout cela ?*
- *Surement, mais comme ils n'ont aucun moyen de quitter Sorianna ces vaisseaux et leur armement ne leur servirait pas à grand-chose. Les Taniocs ont fait en sorte qu'ils restent sur ce sol. Ils ont fait croire aux seigneurs que c'était Nérus qui avait précipité leur fin et qu'il disposait de capacité plus importante qu'eux. Maintenant qu'il n'est plus là,*